

## 20240102 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/54240/nord-de-la-france--le-benevole-en-greve-de-la-faim-hospitalise>

[Actualités](#)



Dans le Nord, les campements de migrants subissent aussi de plein fouet les intempéries. Crédit : Utopia 56

## Nord de la France : le bénévole en grève de la faim hospitalisé

Par [La rédaction](#) Publié le : 02/01/2024

Pierre Lascoux a été hospitalisé mardi 2 janvier en raison de la détérioration de son état de santé. Ce bénévole de l'association Salam avait arrêté de s'alimenter le 22 novembre, pour dénoncer les conditions de vie déplorables des migrants dans le nord de la France.

La grève de la faim entamée par Pierre Lascoux le 22 novembre dernier a de lourdes conséquences sur sa santé. Cet homme de 62 ans, qui appelle à de meilleures conditions de vie sur les campements de migrants du nord de la France, a été hospitalisé mardi 2 janvier. "Je vais bien" mais l'hospitalisation est nécessaire "pour la reprise suivie de mon alimentation", a-t-il expliqué à l'AFP. Cette reprise a été décidée en raison de la détérioration de son état de santé.

L'une de ses revendications a par ailleurs été satisfaite. Mi-décembre, la Communauté urbaine de Dunkerque a rouvert un point d'eau sur l'un des lieux de vie informel des exilés. Fin octobre, cette même entité avait ordonné la destruction d'une borne incendie à proximité du camp de Loon-Plage, seul et unique accès à l'eau pour les exilés.

>> ***[À \(re\)lire : "C'est une lutte de chaque seconde" : A Calais, un bénévole auprès des migrants est en grève de la faim depuis 28 jours](#)***

Bénévole au sein de l'association Salam, Pierre Lascoux s'est installé à Grande-Synthe en octobre 2021, quelques mois après la fermeture de sa boulangerie bio de Puycelsi, dans le Tarn. Son objectif d'alors : apporter de l'aide aux candidats à l'exil vers l'Angleterre, qui tentent de survivre sur le littoral français.

Selon le militant, depuis deux ans, le quotidien des exilés ne cesse de se dégrader. "Lorsque vous distribuez 200 couvertures alors qu'il y a 400 personnes en face de vous, ce n'est pas évident. C'est douloureux de voir des gens repartir sans rien", a-t-il confié à InfoMigrants, fin décembre. La mort récente de deux exilés qu'il connaissait bien - l'un dans la Manche et l'autre après une altercation dans un camp - l'a aussi particulièrement affecté.

## Objectif "zéro fixation"

Outre un accès à l'eau, "un droit fondamental de base", Pierre Lascoux demandait aux autorités d'"arrêter la politique de harcèlement et de destruction systématique des abris et effets personnels" des exilés, d'ouvrir des locaux pour des mises à l'abri volontaires et d'instaurer un vrai dialogue avec les acteurs de terrain. "Les campements ne devraient pas être démolis en période de trêve hivernale", martelait-il.

Depuis quelques années et le démantèlement de la "jungle" de Calais en 2016, les autorités françaises appliquent [la politique dite de "zéro fixation"](#). En clair, aucun campement de migrants n'est toléré. Très régulièrement, les forces de l'ordre sont donc appelées à détruire tente, bâches, et tout ce qui peut servir d'abri aux exilés. La plupart du temps, leurs affaires sont aussi confisquées. Mais sans aucune structure d'accueil officielle dans la zone, ces lieux de vie informels se reforment inlassablement.

"Je veux simplement que la lumière s'éclaire sur le littoral pour que les gens voient les horreurs qui s'y commettent", avait plaidé Pierre Lascoux.

Mi-novembre, après le passage de la tempête Ciaran, [la situation dans les camps était "catastrophique"](#), d'après Fabien, coordinateur d'Utopia 56 dans le Nord, joint par InfoMigrants. À cause des fortes précipitations, la boue était omniprésente. "Tout est trempé, tout reste mouillé, les tentes, les sacs de couchages... Les gens vivent trempés, ils ne peuvent pas sécher".

Depuis ce matin, le département du Nord est de nouveau en vigilance orange "pluie et inondation" et en "alerte crues". D'après Météo France, les cumuls pourront atteindre 50 à 70 mm, correspondant à deux à trois semaines de précipitations.